

Information Quart Monde

Agir tous pour la dignité

Juin 2017 – Nr. 191

Editorial

Une année anniversaire comme tremplin

Année anniversaire pour le Mouvement ATD Quart Monde, 2017 est l'occasion de regarder en arrière.

Le 14 juillet 1956 Joseph Wresinski arrive au camp de Noisy et fonde l'année suivante le Mouvement «Aide à toute détresse», devenu aujourd'hui «Agir tous pour la dignité».

Dix ans plus tard, il envoie en Suisse la première volontaire afin qu'elle cherche un lieu pour accueillir en vacances des familles du camp et lui demande de renouer des liens avec tous les Suisses qui ont été en contact avec le Mouvement naissant pour créer un réseau d'amis. Que de chemin parcouru depuis l'écriture des *Suisses sans nom* et l'époque où parler de la pauvreté en Suisse était tabou aux excuses de la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga pour les injustices vécues par celles et ceux qui ont subi les mesures de coercitions à des fins d'assistance. Autre signe du chemin parcouru, la prise de parole en plénière de deux militants et d'une alliée lors de la Conférence de lutte contre la pauvreté à Bière en novembre dernier. Actant la participation des plus pauvres, elle a été très applaudie. Il nous reste cependant comme défi de la porter encore et toujours plus loin pour qu'on réfléchisse l'avenir de notre société avec la participation et l'expérience de tous. Le livre de Nelly Schenker et le travail des chercheurs d'histoire en sont des étapes importantes. Il en est de même de la mobilisation de 2017 que ce soit à travers la tournée dans tout le pays du spectacle « Couleurs cachées » ou les célébrations du 17 octobre qui nous ouvrent de plus en plus à des collaborations avec d'autres instances et associations. Aujourd'hui, forts de cet élan, nous pouvons nous regarder en face et nous demander en écho au film documentaire en cours de réalisation: «Qui sommes-nous devenus ?» L'année 2017, que l'on veut forte, est l'aboutissement de tout le travail et des efforts des dernières années. Elle se veut un tremplin pour baliser le chemin qui nous reste encore à parcourir pour arriver, avec la participation de tous, à l'égalité de dignité de chacune et de chacun.

Hélène Cassagnol Madiès
Jean-Paul Petitat
co-présidents



Rencontre sur le droit à la vie familiale

Une délégation du Mouvement ATD Quart Monde Suisse a participé au séminaire européen sur le droit à la vie familiale. Une première étape vers la rencontre mondiale publique en 2020.

Il y a 60 ans Joseph Wresinski affirmait :

**« La famille
est le dernier rempart
contre la misère »**

Les 20 et 21 avril derniers, une délégation de cinq membres du Mouvement ATD Quart Monde Suisse s'est rendue au centre international à Méry sur Oise pour prendre part au séminaire européen sur le droit à la vie familiale. Les autres pays représentés étaient les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, la France, la Belgique et le Luxembourg.

Cette rencontre était le début d'un dialogue qui durera plusieurs années pour imaginer des pistes d'amélioration dans le droit à la vie familiale. Aujourd'hui, le Mouvement sent qu'il est nécessaire de mieux connaître la réalité de chaque pays pour se donner de la force dans ce combat

qui peine à avancer. Le travail entrepris est une première étape qui aboutira à une rencontre mondiale publique en 2020.

Voici ce que les délégués suisses ont particulièrement retenu des autres pays :

« On a réussi à se parler. Cinq pays, cinq langues différentes. Le soir, Seamus, de Grande-Bretagne, nous a fait chanter, danser ! »

« Je ne savais pas qu'il y avait des assistantes sociales et des enfants placés et aussi des familles d'accueil dans certains pays comme l'Angleterre et les Pays-Bas. Ce n'est pas seulement en Suisse. »

« En Angleterre les enfants sont adoptés et aux Pays-Bas ils regardent le passé des gens. »

« Ça m'a vraiment touché cette famille des Pays-Bas

à qui on a enlevé ses trois enfants, même le bébé de 13 jours !

Ce n'est pas humain.

Chez nous, en Suisse,

il y a aussi la protection de l'enfance et ils se mettent ensemble avec l'assistante sociale.

C'est eux qui décident et commandent pour mettre les enfants dans les foyers.

Mais pas nous.

Nous on ne doit rien dire. »

Deux parents d'Angleterre dont les enfants sont adoptés ont dit leur combat : « Vous êtes comme scrutés au microscope par les services sociaux... il ne faut pas abandonner une famille au moment où son enfant est adopté ». Tom, volontaire, a dit qu'ils n'arrivent pas à parler aux politiciens, mais rencontrent des universitaires qui trouvent cette réalité injuste, et ils sont écoutés dans des formations de travailleurs sociaux.

En Belgique, depuis 20 ans, un groupe de dialogue existe entre des parents qui ont des enfants placés et des travailleurs sociaux, des personnes de l'administration en lien avec le ministre. Ils ont fait un film, une exposition et bientôt un livre.*

L'intervention de la délégation suisse a porté sur les excuses faites par l'Etat aux plus de 100 000 enfants arrachés à leurs familles avant 1981, placés de force dans des orphelinats ou chez des paysans. Ces excuses de la Suisse sur son passé, et la recherche historique entamée, créent de l'espoir pour les autres pays.

Caroline Petitat

*Pour plus d'informations :
www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/old/pdf/agora.pdf

En un clin d'oeil

« A Taponi... »

Pour fêter les quinze ans des weekends Taponi dans la maison d'ATD Quart Monde à Treyvaux, les enfants invités et leurs animateurs ont créé un théâtre de marionnettes. L'histoire imaginée est celle d'Anabelle, «une» crocodile originaire d'Afrique du Sud, qui arrive au village de Romainmôtier dans le canton de Vaud. Elle doit s'acclimater autant à la météo qu'à ses nouveaux camarades de classe sans oublier le directeur d'école.

Pour marquer ce weekend anniversaire, les enfants ont convié leurs parents ainsi que d'anciens enfants et animateurs Taponi à découvrir leur spectacle. Une trentaine de personnes a ainsi partagé ce moment convivial. « Ce qu'on a fait, c'était marrant, c'est très symbolique de Taponi, cela représente l'amitié qu'il y a entre nous » a-t-on pu entendre de Maahé, 11 ans et de Taylan, 9 ans.

Cette journée inspire et encourage le Mouvement en Suisse à faire évoluer les weekends Taponi et d'imaginer, pourquoi pas, un « Taponi en famille ! » dès l'année prochaine.

Alexandra Poirot



« Qui sommes-nous devenus ? »

De retour de New York, des nouvelles du film.

En mai dernier, durant deux semaines, l'équipe du film documentaire « Qui sommes-nous devenus » est partie à la rencontre des femmes et des hommes qui ont construit la route du Mouvement ATD Quart Monde à New York. Sinieuse, celle-ci va des quartiers les plus marqués par l'exclusion aux marches des Nations Unies. En effet, par la voix de ces familles, le Mouvement a gagné le statut consultatif 1 et par là même le droit de prendre part au défi mondial de « libérer le monde de la violence et de la misère ».

Dans un quartier de Manhattan - où le Mouvement est né dans les années 60 - un homme sur une mobylette freine brusquement devant nous. Il parle à la caméra :

- Qu'est-ce que vous faites ici ?
 - Je filme mon père qui me fait connaître ce quartier, répond Simeon.
 - Il ne sait rien de ce quartier ! (...)
 - Je montre à mon épouse, mon fils et un ami où habitaient Fanchette et Vincent, explique Eugen.
 - Comment ça se fait que tu connais ces deux ?
 - J'étais ici comme volontaire... il y a 40 ans ...
 - Alors tu connais aussi Papo, Alvinia et tous les autres ?! Moi c'est Res. J'ai des choses à raconter ...
- ... La suite sur www.quart-monde.ch

Eugen Brand

Exposition dans le local du Groupe régional à Bâle

Le 25 mars le vernissage de l'exposition de cartes et de tableaux d'Irina Müller et de Serge Dänzer au local d'ATD Quart Monde à Bâle a attiré de nombreux visiteurs. Jusqu'au 25 juin 2017, le local est illuminé par ces images de nature aux nuances de couleurs harmonieuses et rayonnantes de la vie près de l'eau, à la plage ou dans les cieux.

Inspiré par ses voyages au Kenya et au Maroc, Serge Dänzer, de retour chez lui, a su restituer dans ces tableaux le jeu de lumière de la mer, du sable et du ciel. Le plus souvent, il a peint dans le silence de la nuit quand seuls le bruissement de sa truelle et la caresse souple de ces pinceaux sur la toile pouvaient être entendus. Chacune de ses toiles raconte une histoire vécue dans des paysages uniques et évoque ses souvenirs de moments inoubliables passés à la mer et à la plage.

Les jolies cartes de l'exposition ont été réalisées avec soin et une grande créativité par Irina Müller. Chaque exemplaire possède quelque chose de spécial et d'unique. Avec leurs petites mais efficaces touches de couleur, ses cartes illuminent la salle. Pour le vernissage, Irina Müller avait préparé deux délicieux gâteaux que nous n'oublierons également pas de sitôt !

Christine Lindt



Bâle - un tour de ville particulier

Un samedi d'avril, Markus Christen a accompagné les personnes – du Groupe régional de Bâle – intéressées à découvrir leur ville autrement. Ici, pas de visite de monuments mais une présentation des points de rencontre des personnes en difficulté ou exclues de notre société.

Suite à un blocage de dos, Markus Christen a dû abandonner son métier de chauffeur de bus et de camion. Après une longue période de chômage, il s'est retourné en fin de droit. Bénéficiant de l'aide sociale, il a été invité par l'association « Surprise » pour organiser un tour de ville social. En tant que personne en situation de pauvreté, se sentant toujours en danger d'être exclu de la société, il a accepté cette tâche. Depuis cet événement, dit-il fièrement, il a développé la confiance et l'estime de soi.

Markus nous accueille devant le Théâtre de comédies musicales. Le tour de ce jour nous conduit dans le très peuplé Petit-Bâle sur la rive droite du Rhin. Le premier arrêt est le point de rencontre « Glaibasél » des sans-abri, des sans-emploi où de toutes personnes se sentant seules. Elles peuvent y passer la journée et pour CHF 5.- recevoir un repas et bénéficier de conseils juridiques. Tous les quinze jours, la possibilité

leur est offerte de se faire couper les cheveux ou d'être examiné par un médecin.

Nous poursuivons notre visite en laissant derrière nous des boutiques orientales et longeons une route très fréquentée. Nous atteignons l'église Saint-Matthieu dont le projet « salon du dimanche » est présenté par Markus : une fois par semaine, munis d'une carte d'utilisateur à CHF 1.-, les personnes dans le besoin peuvent recevoir des denrées alimentaires de l'organisation « Schweizer Tafel » - « La Table Suisse ». De tels



être obtenue auprès du Secours d'hiver. Plus de 120 personnes, essentiellement des femmes et des parents seuls y viennent régulièrement pour y passer la journée.

Arrivés à présent à « Claramatte », Markus nous raconte comment les autorités ont déplacé les personnes sans-abri et les marginaux de ce lieu. Par exemple, les bancs ont été enlevés ou remplacés par de nouveaux modèles, de sorte qu'il ne soit plus possible d'y dormir. « Mais ces personnes font partie de notre société, elles ne peuvent pas simplement être effacées du paysage » insiste Markus.

Après un détour par le Secours d'hiver, nous parvenons à l'internet café

« Planet 13 ». Ici, les personnes sans emploi ont la possibilité d'écrire des lettres de candidature ou d'effectuer d'autres tâches administratives. Devant les bâtiments de l'aide sociale, Markus nous explique la situation difficile vécue par de nombreux bénéficiaires de l'aide sociale. A cause des restrictions budgétaires, ils subissent de plus en plus des pressions bureaucratiques car il manque toujours une quinzaine de postes de travail à plein temps. Markus est soulagé d'avoir échappé à cette stigmatisation car la dépendance à l'aide sociale est difficile à supporter pour tout un chacun.

Notre tour de la ville sociale s'achève à la brocante de l'Armée du Salut. Un lieu d'autant plus symbolique qu'en face, le long du Rhin, habite une population aisée. Bon gré mal gré, des personnes de milieux différents se croisent dans et aux alentours de cette brocante.

Claude Hodel

En route à travers la Suisse alémanique

Durant toute une journée, en camping car, Natacha Rostetsky a accompagné Agnès Dumas et Urs Kehl - volontaires-permanents d'ATD Quart Monde - à la rencontre de personnes nouvelles ou militantes du Mouvement.

Gare de Fribourg, le 9 mai dernier, je monte dans le camping car d'ATD Quart Monde, direction la Suisse alémanique. A bord, Agnès Dumas et Urs Kehl, volontaires-permanents. Depuis octobre 2016, deux-trois jours par semaine, ils vont à la rencontre de personnes diverses en Suisse alémanique et souhaitent pouvoir répondre, avec eux, à la question « qu'est-ce que la pauvreté aujourd'hui ? ». Pour Agnès, c'est également l'occasion d'apprendre l'allemand. Urs, lui, caresse l'espoir de retrouver des personnes de son enfance qui subissaient l'exclusion.



En quittant Fribourg, nous faisons un premier arrêt à Posieux pour prendre des nouvelles de gens du voyage. Une halte qui nous permet d'apprendre que ce hameau de bungalows, loin du village, côtoie en bonne entente les nouveaux immeubles de béton de

l'entreprise voisine. Prochaine étape : Soleure où Agnès et Urs ont rendez-vous avec un homme, sans domicile fixe, à la recherche d'un travail et d'un logement. Comme midi approche, proposition lui est faite de manger avec nous. Nous voilà roulant sous sa direction à la recherche d'un parking. Et c'est dans un lieu bucolique, longeant la rivière, que notre rencontre a lieu. Durant le repas, nous par-

lons de tout et de rien, des choses ordinaires ou profondes ; la foi, Hiroshima, pour aller aussi vers l'essentiel : comment va-t-il ? a-t-il pu avancer dans ses démarches ? souhaite-il faire quelque chose avec nous ? Son choix est de téléphoner à la régie concernant son rendez-vous de logement. N'ayant pas de crédit pour appeler, dépendant d'un réseau Wi Fi gratuit pour pouvoir communiquer avec WhatsApp, il lui est aussi difficile de charger son téléphone dans une prise accessible. Une étape est franchie ensemble et il s'en est allé. La deuxième personne est disponible dans une heure. En attendant, Urs pose son chevalet et sa toile. Il recherche l'ancrage premier pour continuer à peindre. Ni trop à gauche, ni trop à droite des immeubles. Au fond, la

toile est tel l'humain : il lui faut un terrain sécurisé pour déployer toutes ses couleurs. Agnès, bienveillante, n'est jamais loin. Disponible pour échanger avec les badauds. Ce sont les enfants souvent qui s'aventurent près du tableau. Les parents suivent, quand ils sont là. D'autres adultes seuls viennent regarder aussi. Un échange a lieu, ou pas. Notre rendez-vous arrive. Bien que son domicile ne soit guère loin, c'est encore dans le camping car, porte ouverte, que nous buvons un café. Un salon roulant ouvert vers l'extérieur en somme. Agnès et Urs prennent de ses nouvelles, l'écoutent, l'encouragent et il est l'heure de partir. A nouveau. Notre route se terminera à Zürich, devant l'école autonome (Autonome

Schule Zürich) qui accueille des migrants, souvent des sans-papiers, désireux d'apprendre l'allemand. Par choix, Agnès s'y rend une demi-journée par semaine pour apprendre avec eux et les rencontrer à travers leurs vécus et des réalités tellement éloignées de notre quotidien. La communication dépasse la parole. Tous les jours, de nouveaux migrants arrivent ; tant de va-et-vient rend l'apprentissage difficile mais la motivation d'apprendre l'allemand reste réelle et intacte. Une autre porte d'échange s'ouvre. Si, vous aussi, souhaitez partager une journée de rencontre, faites-le nous savoir : Agnès Dumas et Urs Kehl vous emmènent volontiers un mardi dans leur camping car. *Natacha Rostetsky*

Interview

Comment s'organise votre journée ?

Agnès : Au jour le jour ! Nous programmons un lieu à visiter ou des personnes à rencontrer. Souvent, un message des membres du Mouvement nous pousse à prendre tel chemin plutôt qu'un autre. Parfois une rencontre a lieu, parfois nous restons à la recherche de la personne que l'on nous a conseillé de voir, que ce soit pour prendre de ses nouvelles ou parce que celle-ci a fait une demande précise de rencontre. **Urs :** notre objectif est d'avoir un jour fixe de présence par semaine dans un lieu défini. Par une présence régulière, on a l'espoir de rencontrer de nouvelles personnes. Pour le moment, le plus loin où nous sommes allés, c'est Flawil.

Quel est l'objectif de ces rencontres ?

Agnès : Nous cheminons avec la personne et ses projets. On l'accompagne dans ce qu'elle est capable de porter aujourd'hui, pour ne pas faire à sa place.

Couleurs cachées - Verborgene Farben - Colori nascosti En tournée du 16 sept. au 11 nov. 2017

La création du spectacle musical continue à battre son plein : près de 300 personnes déjà engagées.

Dans *Information Quart Monde* du mois de mars (n°190), nous vous avons transmis les dates de la tournée du spectacle «Couleurs cachées» et donné quelques nouvelles. La création du spectacle continue de battre son plein. A ce jour, ce sont déjà près de 300 personnes qui s'engagent dans cette aventure.

Ces derniers temps, j'étais en route à travers la Suisse pour visiter les salles qui accueilleront «Couleurs cachées». Dans chaque lieu, la visite technique s'est faite avec un ou plusieurs membres du Comité d'organisation locale du spectacle, que ce soit des membres du Mouvement ATD Quart Monde engagés de longue date ou d'autres qui ne nous connaissent pas bien encore.

Ces rencontres étaient assez formidables. Outre les questions techniques et pratiques de l'accueil du spectacle, nous pouvions échanger sur le Mouvement. Nous abordions des thèmes très différents : les choix éthiques du volontariat-permanent, le financement du Mouve-

ment, Joseph Wresinski, les liens d'ATD Quart Monde avec l'Eglise, la recherche de nouveaux amis politi-



ques, la transmission des nouvelles des équipes et de nos actions, etc. J'ai parfois senti que l'accueil de

«Couleurs cachées» représente localement un grand défi et prend beaucoup de forces. Mais j'ai surtout

ressenti combien cette création donne un élan pour parler publiquement du Mouvement et de notre

ambition - avec beaucoup d'enthousiasme et de fierté - à son entourage, à ses amis, sa famille ou encore à celles et ceux qui découvrent notre existence (ou notre action). C'est le sens que nous voulions donner à cette mobilisation 2017.

J'ai également pu constater cette effervescence dans les différentes chorales qui sont en pleine répétition, dans les ateliers décors et costumes où se vivent aussi de belles rencontres autour de nos engagements.

Cette création du spectacle musical «Couleurs cachées» permet ce qu'est profondément le Mouvement ATD Quart Monde : un espace d'engagement en toute liberté dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, en essayant de faire « avec » et en ne laissant personne de côté.

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à découvrir ce spectacle que nous avons à le créer !

Pierre Zanger

STOP PAUVRETÉ
AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ

Fin mai 2017, **122** personnes de Suisse avaient signé l'Appel à l'Action «Stop Pauvreté» du Mouvement international ATD Quart Monde. Parmi elles, **37** personnes sont de nouveaux amis qui ne connaissaient pas encore le Mouvement ATD Quart Monde.

N'hésitez pas à parler de la campagne « Stop pauvreté » autour de vous, à mobiliser vos proches pour signer l'Appel à l'Action :

www.stoppauvrete.org

En le signant, nos nouveaux amis recevront, s'ils le souhaitent, notre Journal *Information Quart Monde*, ainsi que nos messages.

Pierre Zanger

A vos agendas - un été plein de vie



Treyvaux La Fête d'été 2 juillet 2017

Comme chaque année, le centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux organisera sa fête d'été annuelle. Cette année, la fête sera marquée par les 50 ans de la maison de la Crausa. Ce sera l'occasion de se retrouver en familles et amis et de découvrir ensemble les avancées du théâtre musical «Couleurs Cachées». Nous pourrions ainsi déjà voir les décors, les costumes, entendre les chants. Des ateliers allant dans le thème seront proposés. Nous aurons la chance également d'assister à deux représentations spéciales : un théâtre de marionnettes des enfants Taporis de Suisse mais aussi le théâtre d'ombre animé par les enfants de Marly autour de l'histoire d'Irlande.

Pour ce formidable moment familial, rendez-vous le dimanche 2 juillet 2017 de 10h00 à 16h30 à La Crausa 3 (sur inscription)

Alexandra Poirot



Bâle La Bibliothèque de rue 3-14 juillet 2017

Cette année aussi, du 3 au 14 juillet, nous organiserons la bibliothèque de rue à Bâle. Chaque après-midi, un bus rempli de livres et de matériel de peinture s'arrêtera parmi les immeubles de Klyberg Mitte dans le quartier de Kleinhüningen. Sur la pelouse entourée d'immeubles, nous aurons à peine fini d'installer couvertures et livres que les enfants arriveront en sautillant pour faire leur choix. Ensemble, nous lirons, découvrirons les images, raconterons et écrivons des histoires. Nous les représenterons aussi par la peinture, le théâtre et la musique...

Avec ces enfants dont les parents sont souvent peu familiers avec le milieu scolaire, notre objectif est de plonger de manière plaisante dans le monde des histoires. Durant les vacances d'été, ces familles restent souvent chez elles et ne reçoivent que peu de stimulations culturelles. Régulièrement, il y a des parents qui viennent s'asseoir avec nous. Nous sommes ravis, quand parfois ils racontent une histoire dans leur langue maternelle à leur enfant !

Christine Lindt



Genève Le Festival des savoirs 10-14 juillet 2017

« Le Festival des savoirs et des arts est un lieu de fête et de rencontre entre les habitants d'un quartier enclavé et d'autres citoyens de milieux sociaux différents où petits et grands peuvent découvrir leurs talents cachés. »* A Genève, ATD Quart Monde est présent depuis cinq ans auprès des enfants d'un quartier de Châtelaine rassemblant des familles Suisses et requérantes d'asile.

Cette année, « Le Festival des savoirs et des arts » aura lieu du lundi 10 au vendredi 14 juillet 2017, les après-midis.

Chacun est invité à venir partager son talent et son enthousiasme à l'occasion de cet événement, tels ce jeune homme proposant une animation autour de la musique ou cette ludothécaire amenant des jeux géants dans le quartier.

Des idées et envies vous aussi ? Rejoignez-nous : equipe.geneve@atd-quartmonde.org

Aurore Sanchez

*tiré du site www.atd-quartmonde.org



Porrentruy Les Eléphantaisies 10-14 juillet 2017

Comme depuis quelques années, les « éléphantaisies » envahiront le quartier de Sous-Bellevue à Porrentruy avec des jeux, du basket, des bricolages, du maquillage et même une chasse aux trésors... Evidemment le tout sera gratuit, sans inscription, ouvert à tous les enfants - petits et grands - des différents quartiers et des villages environnants. Le programme est en cours de finalisation et la magie d'ATD Quart Monde permet toujours qu'au dernier moment, on ait de belles surprises.

Une nouveauté cette année : des « éléphantaisies » à Delémont...

En effet, un jeune de Delémont, venu l'année passée à Porrentruy, a décidé d'organiser cela avec des copains et il participe même à un concours pour gagner le prix jeunesse du Jura !

Fiers de sa démarche, nous espérons qu'il aura beaucoup de succès et qu'encre d'autres « éléphantaisies » verront le jour !

A Porrentruy ou Delémont du 10 au 14 juillet : ON vous attend !

Audrey Chèvre



Pays-Bas La Jeunesse européenne 10-14 août 2017

A Wijhe, aux Pays Bas, aura lieu un rassemblement de jeunes de Djynamo, la branche jeunesse européenne d'ATD Quart Monde. Ainsi, cent jeunes de différents milieux venant d'Allemagne, de Pologne, du Luxembourg, de France, des Pays-Bas, d'Irlande et de Belgique s'y retrouveront. Une délégation de Suisse s'engage dans cette belle aventure : durant trois jours vivre entre personnes de différentes cultures, échanger sur les problématiques touchant les jeunes, apprendre des expériences les uns des autres et créer des liens. Le programme est préparé et les activités animées par les jeunes eux-mêmes : de quoi relever le défi du bien vivre et créer ensemble. Afin de financer ce voyage, les jeunes de Suisse organisent des ventes de pâtisseries. Les sommes récoltées ne suffiront cependant pas à couvrir tous les frais. Pour soutenir ce projet et motiver ces jeunes dans leur démarche, votre don est le bienvenu.

IBAN CH64 0900 0000 1700 0546 2
Amandine Houma

On était bien dans cette «Marmite»

A Genève, de septembre 2016 à mai 2017, ATD Quart Monde a débuté une collaboration avec « La Marmite »* et Mathieu Menghini, historien et concepteur de ce projet d'action artistique, culturelle et citoyenne : une université populaire nomade de la culture. Un groupe de 15 personnes réunissant militants, volontaires-permanents et médiateurs a suivi ce parcours artistique avec, au programme, une pièce de théâtre, un film, une rencontre avec un universitaire et la visite d'un musée. Le fil rouge de ces différentes sorties a été « l'injustice ». Laurence Pilet, participante, évoque ce parcours.

« J'ai entendu parler de ce projet lors d'une rencontre à ATD Quart Monde Genève. On nous a présenté Mathieu Menghini qui voulait faire quelque chose de culturel, un parcours artistique nomade. Nomade cela me parlait parce qu'à l'époque je vivais une vie de bohème. Artistique aussi. C'était inconnu pour moi et cela me plaisait.

Sans cet élan de « La Marmite », je ne serai jamais allée voir une pièce de théâtre. Je ne sais pas pourquoi, je pense que le théâtre, dans ma tête, ce n'était pas pour moi. Les gens sont bien habillés, acheter un billet cela semble compliqué au départ, il y a le prix aussi, l'idée aussi que le théâtre convient à une certaine catégorie de gens. Avec les participants de « La Marmite », on est allés voir la pièce « La boucherie de Job » (texte de Fausto Paravidino). J'ai été touchée par certaines choses, par la réalité de la vie humaine. Est-ce que suivre sa conscience, c'est-à-dire choisir le bien, c'est un luxe de personnes qui ont le ventre plein et un toit sur la tête ? A des moments de « La boucherie de Job », j'avais envie d'aller

me cacher : je ne voulais pas regarder en face la réalité que la pièce montrait.

Cette expérience de « La Marmite » m'a donné envie récemment d'aller voir une pièce de théâtre, seule. Je ne l'avais jamais fait avant. Pourquoi pas, me suis-je dit ? J'y suis allée, j'ai remarqué que tout le monde se connaissait, et moi je ne connaissais personne. Mais je le referai.

Grâce à « La Marmite », je suis aussi allée voir un film en noir et blanc : « Le dernier des hommes ». Je n'y serais jamais allée sinon, voir un film en noir et blanc. J'ai fait l'effort de rester jusqu'au bout de la projection car on était en groupe. On était tous ensemble. Ce n'est pas la même chose, quand on est tout seul. Dans notre groupe, on a eu une belle qualité d'échange. On s'est tout de suite soudé avec les médiateurs et les nouveaux comme Ana. Je me suis sentie tout de suite libre de m'exprimer. Le fait d'être dans notre Maison (Maison Joseph Wresinski - ATD Quart Monde Genève) c'était important et de



prendre les repas ensemble avant les sorties aussi. On a été un groupe soudé tout de suite.

Quand on a rencontré Maurizio Lazarato (sociologue et philosophe Italien), ce n'était pas évident de parler à un universitaire. On parle de choses importantes, pas de la pluie et du beau temps. Mais le fait qu'il soit venu chez nous, qu'il était notre invité, le fait aussi qu'on a fait un tour de table pour se présenter, a beaucoup aidé à cet échange.

A un moment de ce parcours artistique, je n'ai plus pu venir. J'avais des problèmes de santé. Mais quand j'ai

pu revenir, je n'ai pas senti de critiques et du coup je suis allée jusqu'au bout du parcours.

Pour moi, « La Marmite » c'est une belle expérience. C'est faire les choses ensemble du

début à la fin. C'est l'expérience d'aller au théâtre, au cinéma, et surtout d'échanger avec d'autres. C'est cela qui était important, davantage même que le thème abordé qui était l'injustice. On était bien dans cette « Marmite ! »

Propos recueillis par Cathy Low

*<http://lamarmite.org/>

Je me souviens

Je me souviens que, allant à la Comédie de Genève, j'ai pris le tram et suis descendue un arrêt trop tôt.

Je me souviens que j'arrêtais les passants pour leur demander où étaient les statues. J'avais peur de me perdre et d'arriver en retard.

Je me souviens que je rentrais à pied à l'appartement d'Aurore, avec Marie-Thérèse (participantes de « La Marmite ») qui marchait vite et Aurore qui disait que ce serait bien de marcher « au petit pic ».

Je me souviens de tous les légumes qu'on a coupés et des rires autour de la table de la cuisine.

Je me souviens du rire franc et communicatif de Marie-Thérèse et de son accueil toujours enthousiaste.

Je me souviens des fauteuils rouges de la Comédie de Genève et des sandwiches mangés à l'entracte.

Je me souviens de quand on m'a parlé pour la première fois de « La Marmite » et j'ai tout de suite voulu en être mais j'avais peur de ne pas y être autorisée parce que je ne suis pas Genevoise.



Laurence Pilet

écrit lors d'un atelier d'écriture de « La Marmite »